

ÉDITORIAL

Asbl créée en 2000, la Plate-Forme Prévention Sida

regroupe l'ensemble des associations travaillant dans le champs de la prévention sida. Elle a pour missions:

- le soutien de la concertation des acteurs de la prévention du sida autour des axes à développer dans les campagnes de prévention
- et la mise en œuvre de la réalisation de ces campagnes.

Contaminations en Belgique :

VIH/sida et Infections Sexuellement Transmissibles (IST) en hausse.

Le dernier rapport 2007 de surveillance IST de l'Institut Scientifique de Santé Publique, consultable sur www.iph.fgov.be/epidemie/aids, le confirme.

Les IST sont en progression très nette, la syphilis chez les hommes, l'infection à chlamydia surtout chez les jeunes et chez les femmes notamment. La gonorrhée est également en recrudescence.

Le nombre annuel de contaminations par le VIH se maintient à l'un des niveaux les plus élevés depuis le début de l'épidémie: 1051 nouvelles infections ont été enregistrées pour 2007.

Les personnes migrantes, en provenance de pays où l'épidémie est importante, sont particulièrement touchées par le VIH.

Depuis quelques années, les nouvelles contaminations par le VIH chez les gays ont augmenté, et notamment chez les jeunes gays.

Hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, homo, bi ou hétérosexuel/les, Belges ou étrangers, tout le monde est concerné : le VIH et les IST n'épargnent personne !

Il est donc important, aujourd'hui, en Belgique, de continuer à mettre l'accent sur la prévention à l'égard de la contamination par le VIH et les IST.

En effet, les derniers chiffres, alarmants, révèlent d'emblée une évidence: on se protège de moins en moins lors des rapports sexuels. Les jeunes comme les moins jeunes sont concernés. Est-ce par négligence, inconscience, manque d'information, fatalisme ou tout simplement, 'ras-le-bol' du préservatif?

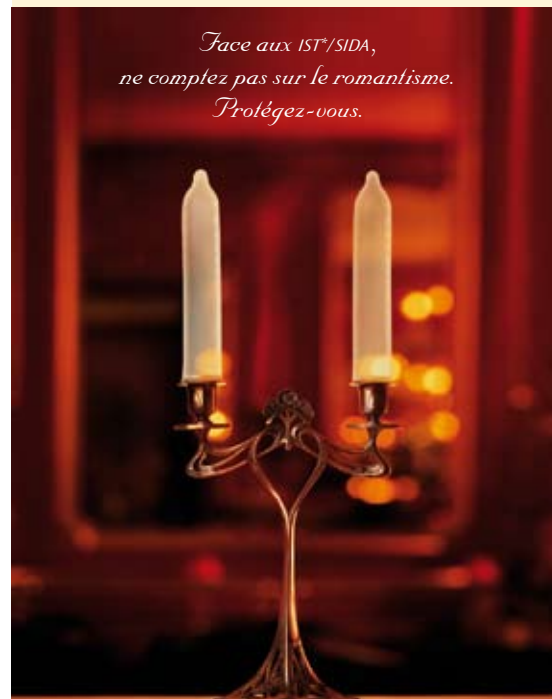
Il n'a donc jamais été aussi crucial de se faire dépister, tant pour le VIH que pour les IST, car on peut être contaminé par le VIH ou par l'infection à chlamydia, la syphilis, la gonorrhée, le virus HPV, par exemple, sans présenter de symptômes... et donc contaminer ses partenaires. Ces dépistages, fiables et non douloureux (prise de sang, frottis, examens d'urine...) peuvent être pratiqués, notamment, dans les Centres de planning et les Centres de dépistage dont certains peuvent être anonymes et gratuits, par les médecins généralistes, gynécologues...

C'est dans ce contexte que la Plate-Forme Prévention Sida, avec tous ses partenaires, peaufine sa toute nouvelle campagne de prévention des IST/sida pour l'été 2009: « Le Préservatif, parlez-en comme vous voulez, mais parlez-en ». Plus d'informations dans la prochaine Sida News.

**Thierry Martin, Directeur
Plate-Forme Prévention Sida**



Face aux IST/SIDA,
ne complexez pas sur le romantisme.
Protégez-vous.*



À propos des prises de positions du pape Benoît XVI

Le pape Benoît XVI a récemment tenu dans la presse des propos plus que discutables, notamment au sujet des préservatifs. Il prétend qu'on ne peut pas régler le problème du sida avec la distribution de préservatifs et qu'au contraire, ils aggravent le problème. Des acteurs de la lutte contre le sida souhaitent marquer fermement leur vif désaccord vis-à-vis de ces propos qu'ils jugent dangereux.

La position de l'Église catholique au sujet de l'utilisation du préservatif comme contraceptif et comme moyen de protection contre le VIH a fait couler beaucoup d'encre. Des libertés ont parfois été prises par rapport à cette position au sein même de l'Église catholique, certains considérant que le préservatif pouvait être considéré comme un moindre mal (mais un mal quand même).

Les déclarations conservatrices de Benoît XVI et leurs possibles conséquences nuisibles en termes de prévention du VIH doivent être soulignées et il n'est sans doute pas besoin de s'y appesantir à nouveau: **laisser penser à des millions de femmes et d'hommes**, en particulier dans certains pays très influencés par le discours catholique et par ailleurs très touchés par l'épidémie de sida, **que l'usage du préservatif est mal vu n'encourage sans doute pas son utilisation et n'est pas propre à enrayer l'épidémie**. Il va même plus loin que son prédécesseur puisqu'il affirme que la distribution de préservatifs aggrave le problème: c'est un discours qu'on ne peut tolérer dans un contexte où le sida est une cause importante de mortalité en Afrique. Sa position est au moins aussi contreproductive en termes de prévention.

Il convient de s'interroger sur les conséquences pratiques de ce discours. En matière de prévention du sida, nous vivons aujourd'hui en Belgique et dans plusieurs pays européens dans un contexte de recrudescence des nouveaux cas d'infection au VIH. Il est dangereux dans ce contexte d'insinuer que le préservatif aggravera le problème que constitue le sida aujourd'hui, d'autant plus que ce discours peut alors installer le doute même chez ceux qui ne se reconnaissent pas dans le discours catholique traditionnel. Lorsque l'on voit les ravages de l'épidémie en Afrique subsaharienne, il est pour le moins absurde de «saluer» la fidélité et la sobriété qui y sont préconisées.

Nous estimons nécessaire de rappeler qu'il est toujours préférable de respecter les sphères de compétence de chacun: si le pape Benoît XVI est habilité à rappeler les prescrits de la religion catholique, il n'est pas censé trancher des débats scientifiques. **Le préservatif constitue précisément un moyen de protection adéquat quel que soit le mode de vie des individus et son efficacité est reconnue par les spécialistes.**

La distribution de préservatifs est un axe important d'une politique efficace de prévention du sida (la Plate-Forme distribue d'ailleurs plus de 500.000 préservatifs par an), tout en étant accompagnée de programmes d'information et d'éducation du public.

De plus, les propos de Benoît XVI ne font preuve d'aucune compassion et sont stigmatisants envers les personnes séropositives, dans un contexte où l'accès aux traitements reste un vrai problème sur le continent africain. Par contre, aucun mot sur ce point.

Aucun mot non plus envers les jeunes nés séropositifs, et aucune proposition à leur encontre. Que fait-il des milliers d'enfants vivant avec le VIH?

Que propose-t-il aux femmes déjà très vulnérables à l'infection au VIH et pour qui le préservatif représente l'ultime solution, il les rend donc plus vulnérables encore.

Nous souhaitons marquer notre plus vif désaccord à l'égard d'un discours conservateur porteur d'exclusions.

Thierry Martin, Directeur

Photo: iStockPhoto

La prévention VIH au féminin

On l'oublie parfois, mais face au risque de contamination au VIH/sida (et d'autres IST – infections sexuellement transmissibles), les femmes sont plus exposées que les hommes. Pourquoi ? Et peut-on y remédier ?

Les différentes vulnérabilités face au virus

Le sexe féminin présente une surface de muqueuses (porte d'entrée pour le virus) quatre fois plus grande que la muqueuse du pénis. Le virus survit plus facilement dans le vagin que sur la surface du pénis. Le sperme est un liquide plus contaminant (contenant plus de virus) que les sécrétions vaginales. Enfin, juste avant et après les menstruations, les risques d'infection sont plus élevés.

Mais d'autres vulnérabilités, plus déterminantes, découlent des rapports entre les sexes ou des rôles des genres. Dans de nombreux pays, mais encore chez nous aussi, le fait de naître femme peut limiter l'accès aux informations concernant la santé et la sexualité, l'aptitude à négocier la relation sexuelle ou le port du préservatif.

C'est un fait dénoncé depuis de longues années, mais qui est encore d'actualité dans certaines cultures : les femmes ne sont pas maîtres de leur propre corps et sont reconnues ou valorisées principalement pour mettre au monde des enfants (mâles de préférence)¹.

C'est ainsi qu'un mythe largement répandu est que le mariage protégerait du sida. Il n'en est rien. Le principal mode de transmission en Thaïlande n'est plus la prostitution ou la consommation de drogues par injection, mais bien les relations sexuelles au sein des couples mariés. Autre exemple, le sida est une des premières causes de décès chez les femmes noires américaines aux États-Unis². Développer des solutions spécifiques pour permettre aux femmes de prendre en main leur propre santé et stratégie de prévention contre le VIH et les IST est donc essentiel.

Les microbicides, une avancée prometteuse ?

Les femmes des pays en voie de développement ont besoin d'un gel vaginal qui bloque le virus du sida, mais pas le sperme, car beaucoup veulent avoir des enfants. Les études sur les microbicides (voir article dans le Sida News 11) sont très complexes à mener, et plusieurs ont dû être arrêtées pour cause de résultats mauvais ou médiocres.

En ce début d'année 2009, pour la première fois, un gel microbicide, le Pro 2000, testé auprès d'environ 3000 femmes en Afrique et aux États-Unis, a montré des résultats encourageants : le gel s'est révélé 30 % plus efficace que le placebo. À la fin de cette année, les résultats d'une deuxième étude de ce même produit, auprès de 9000 femmes cette fois-ci, sont attendus pour confirmer la tendance. Ensuite, les démarches pour obtenir une licence pourront être entamées³. Une première, car ce type de produit profite peu des investissements en recherche des firmes pharmaceutiques : les femmes des pays pauvres étant les principales clientes potentielles... cela ne promet pas beaucoup de bénéfices possibles.

Le Fémidon, le préservatif féminin

Encore trop peu connu et fort peu utilisé, le préservatif féminin peut aussi offrir une alternative efficace face au VIH /sida. Comme son pendant masculin, c'est aussi un contraceptif. Il présente aussi quelques avantages non négligeables, pour la femme et l'homme :

- il peut être mis en place longtemps avant le rapport (plusieurs heures), ce qui n'interrompt pas les préliminaires ;
- il peut aussi prolonger l'intimité puisqu'il n'est pas nécessaire de le retirer juste après l'éjaculation ;
- il ne comprime pas le sexe masculin ;
- n'étant pas en latex, il ne provoque pas d'allergie (et un nouveau Fémidon en nitrile – une matière hypoallergénique – sera d'ailleurs bientôt disponible)⁴.

Et surtout, il offre aux femmes la maîtrise de leur moyen de prévention. Ses points faibles : le prix (environ 7,50 € pour 3) et le manque d'accessibilité. Il faut le commander en pharmacie.

Alors, comment remédier à la vulnérabilité des femmes face au VIH/sida ? Au-delà des solutions techniques, comme toujours dans la prévention, ce qu'il faut surtout viser ce sont les changements de comportements et d'attitudes. Non seulement des hommes et des femmes partenaires sexuelles, mais citoyens et citoyennes, qui peuvent demander à qui de droit d'améliorer l'accessibilité au Fémidon et d'augmenter les investissements dans la recherche sur les microbicides.



Photo: iStockPhoto

Geneviève Georges
Responsable projet,
Plate-Forme Prévention Sida

Sources :

1. Les essentiels du genre n°06, *Genre et VIH/SIDA*, Éd. Le Monde selon les femmes, 2007.
2. Interview Vicky Jaspers, chercheuse ITG personne de contact pour les questions de microbicides (01.04.09).
3. P. Piot, M. Kazatchkine, M. Dybul, J.Lob-Levyt, *AIDS : lessons learnt and myths dispelled*, Published on line www.thelancet.com, March 20, 2009.
4. Alain Sousa, *Le préservatif féminin*, publié sur www.doctissimo.fr, (toujours en ligne en avril 2009).

Une consultation spécialisée VIH au Centre hospitalier régional de Namur

Grâce à l'impulsion du service provincial Coordination Sida Assuétudes dirigé par le Docteur Monique Vassart, une consultation spécialisée destinée aux personnes touchées par le virus du sida est organisée au Centre hospitalier régional de Namur depuis juillet 2008. Une initiative importante dans la mesure où Namur et sa région ne disposent pas d'un centre de référence du sida, comme il en existe neuf sur Bruxelles et la quasi totalité de la Wallonie. Cette consultation, assurée par le Docteur Fripiat, infectiologue au Centre de Référence sida du CHU de Liège, permet **d'apporter un suivi hyperspécialisé aux patients**. Parallèlement, les personnes touchées par le virus peuvent bénéficier de l'appui d'une équipe d'accompagnement créée à l'initiative de la Province de Namur et en attente d'être reconnue comme antenne du Centre de Référence de Liège. Cette **équipe pluridisciplinaire** se compose d'une psychologue, d'une assistante sociale, de médecins et autres professionnels qui se tiennent à l'écoute de ceux qui le souhaitent, quel que soit leur médecin traitant ou leur infectiologue. Cette diversité de compétences est primordiale pour le suivi d'une pathologie qui demande énormément de rigueur dans la gestion du traitement. Le bien-être psychologique du malade est dès lors essentiel!

Pour en savoir plus, consultez le magazine Pairspectives n°11 de décembre 2008 disponible à la Coordination Provinciale Sida assuétudes, rue Docteur Haibe, 4, 5002 Saint-Servais.

Renseignements:

CHRN (prise de rendez-vous): 081 72 69 15.

Équipe pluridisciplinaire de la CPSA/NES: 0479 32 63 10.



Safe Jam 2009: S'informer, en parler, agir

Prévention du sida, des IST et sensibilisation à la réduction des risques liés à l'usage de drogues sur les lieux festifs.



Le projet

Safe Jam s'inscrit dans «Drogues, Risquer Moins», un programme communautaire de promotion de la santé de sensibilisation et de diffusion de brochures de RDR (réduction des risques) sur les lieux festifs en Communauté française. DRM a été initié et jusqu'à présent coordonné par Modus Vivendi. Safe Jam, déclinaison locale de ce programme, est organisé par la CPSA et Namur Entraide.

Les jobistes

Chaque année, des jeunes sont recrutés par les partenaires pour devenir jobistes et participer aux actions. On devient jobiste:

- en étant pair;
- en ayant été recruté via ou par un référent local;
- en participant à la formation;
- en s'inscrivant à, au minimum, un événement festif sélectionné.

Deux journées de formation sont organisées par la CPSA en collaboration avec les partenaires du projet. L'objectif de cette formation est de préparer les jeunes aux actions de terrain, dans la philosophie

RDR. Ainsi, les notions suivantes sont abordées: la promotion santé, la RDR, les pairs, les rôles de chacun, connaissance et utilisation des outils, les gestes qui sauvent, mises en situation.

Le partenariat associatif

Les partenaires professionnels associés du projet en 2009 sont les associations suivantes: Zone T (Andenne), Le Répit (Couvin), L'Autre Sens (Beauraing), le Sipaa (Ciney), Destination (Dinant), Sésame (Namur), Infor Jeunes (Namur), Jeunesse et Culture de Saint-Servais, Excepté Jeunes, Cellule Égalité des Chances et le Centre de Planning de Namur.

Coordination
Sida Assuétudes Namur

Notre travail sur internet

Le centre SIDA-IST Charleroi-Mons axe ses nouvelles actions sur le net, avec le développement de deux nouveaux **partenariats web** en exclusivité.

Notre **présence sur deux sites gays**, dialgay.be et gaystyx.com, se fera à des heures clairement déterminées et annoncées via un espace qui nous sera concédé.

Soit : les premiers lundis du mois entre 17h00 et 19h00 et les troisièmes jeudis du mois entre 20h30 et 22h30.

À noter que pendant ces horaires notre ligne téléphonique sera ouverte tout comme notre chat en ligne via notre site: www.sida-charleroi-mons.be

Les promoteurs du site se sont aussi engagés dans une **charte de collaboration** avec nos services impliquant entre autre l'envoi massif de mails à toutes les personnes inscrites sur le site (soit +/- 10.000 personnes) afin d'annoncer ce nouveau service.

Notre démarche sera proactive dans notre zone géographique habituelle, mais vu l'outil web il est très probable que d'autres internautes (hors de notre zone géographique) nous sollicitent. Nous nous ferons alors intermédiaires afin de relayer l'info vers la structure concernée.

À Charleroi, nos actions de terrain :

Désormais notre équipe va à la rencontre d'un **public plus précarisé** en organisant des «accueils - permanences» dans diverses associations travaillant avec ce public, notamment :

- Le Rebond (accueil de jour pour personnes adultes sans logement);
- Les Restos du Cœur (cette asbl offre un repas au plus démunis);
- Carolo rue (service d'échanges de seringues, contacts avec des usagers ou non, actions en rue en commun avec notre équipe tous les 15 jours);
- Espace citoyen porte Ouest (service à l'attention des habitants de Marchienne-au- Pont, public principalement d'origine immigrée).

Le public gay

À Charleroi, notre asbl s'investit aussi dans le développement d'un projet socioculturel en faveur du milieu gay.

En effet, de nombreuses enquêtes ont montré que « quand on se sent bien dans sa peau » on porte aussi une plus grande attention à sa santé et, en ce qui concerne le public holebi (homosexuel, lesbienne, bisexuel), une vigilance accrue face aux infections sexuellement transmissibles.

Dans cette idée, nous avons rassemblé autour de la table les associations identitaires que sont Tels Quels, Arc-en-Ciel Wallonie, BLGP, PICKLES radio ainsi que les bars, qui sont d'ailleurs les seuls lieux purement gay dans notre région.

L'idée serait d'installer un « **chalet Gay-relais** » au cœur de la rue de la Montagne (espace Destrée) **lors de la semaine arc-en-ciel** qui a lieu partout en Wallonie du 11 au 17 mai (journée mondiale de lutte contre l'homophobie). Celui-ci serait le point de départ de nombreuses activités telles que : une soirée débat dont le thème pourrait être les rapports entre Islam et bisexualité, autour de la projection du film « Les Témoins » d'André Téchiné, mais aussi des animations scolaires, expo peinture au CAL et diverses activités plus festives.

Ce chalet sera ainsi le point de rencontre, de visibilité pour le milieu identitaire mais aussi et surtout une ouverture vers le grand public.

Pour nous, c'est surtout une autre manière d'approcher ce public à propos de la prévention des Infections Sexuellement Transmissibles, en dehors des traditionnels bars.

Jeunes non scolarisés

Depuis octobre: animations au sein de L'IPPJ de Jumet (Charleroi) dans un cycle de 40 jours.

En effet, les **jeunes mineurs placés** dans ce centre le sont pour une durée de 40 jours maximum, ce qui nous permet de renouveler nos actions après cette période et ce en parfaite collaboration avec l'équipe sur place. Les animations débouchent régulièrement sur des entretiens individuels.

Grégory Lequeu
Sida IST Charleroi-Mons



Dépistage VIH et solidarité à Liège

L'asbl Sid'Action Province de Liège, créée en 2004, a pour principaux objectifs la prévention du sida et autres I.S.T. (infections sexuellement transmises) et la lutte contre les attitudes discriminatoires envers les personnes séropositives.

Dépistage du VIH/IST

En Belgique, chaque année, 600 000 tests de dépistage du VIH sont réalisés de manière non ciblée. Depuis plus de dix ans, des dépistages pour le VIH sont proposés au sein de différents centres de dépistage en Communauté française de Belgique. La prévalence du VIH y est d'environ 1 % alors que dans la population générale, elle est de 0,2 %. Malgré cette différence encourageante, la population la plus à risque n'est pas touchée. C'est pour répondre à ce manque que l'asbl Sid'Action Province de Liège a mis en place un **projet pilote de dépistage mobile ANONYME et GRATUIT** du VIH, des hépatites B et C, de la chlamydia et de la syphilis en soirée, en province de Liège, dans des lieux stratégiques, permettant d'atteindre les publics vulnérables. Le projet s'est construit en partenariat avec les associations de terrain travaillant, pour la plupart, avec le public visé.

Le **car de dépistage**, mis à notre disposition par la Province de Liège, est opérationnel chaque jeudi de 21h à minuit, en différents endroits définis avec les éducateurs et le public cible. Les résultats sont soit remis au patient dans le car, soit envoyés au médecin désigné par le patient.

Un autre point positif de ce projet est la possibilité offerte aux personnes rencontrées, souvent en rupture socio-médico-économique, d'être dirigées vers des structures adéquates. La présence des acteurs de terrain¹, lors des sorties du car, est très appréciable et même indispensable pour le bon fonctionnement de ce projet.

C'est dans cette optique de dépistage ciblé et accessible qu'une consultation de dépistage anonyme et gratuit pour le VIH va être opérationnelle à partir du 21 avril 2009. Cette consultation de dépistage aura lieu au sein d'une structure fixe (un centre de planning familial à Liège) mais reproduira la modélisation du car. Cette consultation sera ouverte les mardis de 20 à 22 heures, sans rendez-vous. Pour mener à bien ce nouveau projet, un partenariat avec les acteurs de terrain est nécessaire tant dans la mise en place que dans la continuité du projet. Cette consultation permettra aux personnes en décrochage social de faire le premier pas vers une structure multidisciplinaire de première ligne.

Solidarité

Le groupe de solidarité autour du sida a vu le jour en 2005 ; il se compose de patients avec ou sans enfants, de bénévoles et de proches.

Différents ateliers et activités ont lieu :

- les ateliers cuisines
- les ateliers « Comment apprendre à mieux se sentir dans son corps »
- les ateliers du mercredi après-midi « Les rencontres créatives », raccommodage, apprentissage de la couture, tricot, crochet, travail de la terre, réalisation d'un patchwork... l'idée est de s'initier à des techniques, créer de ses propres mains, visualiser et mettre des images sur des ressentis, en faire des créations.
- Sorties culturelles (cinéma, concert, promenades, musées...)

ODETTE, SÉROPOSITIVE



NE CHERCHEZ PAS, ELLE EST COMME LES AUTRES...



Tél. 04/349.51.42
www.sidactionliege.be

Les buts sont :

- d'élargir le réseau en vue d'éviter la ghettoïsation des personnes séropositives,
- de réveiller leurs compétences et les valoriser,
- de rompre leur solitude,
- de les soutenir et les outiller dans leur rôle de relais de prévention,
- de créer un réseau de solidarité en cas de besoin dans leur quotidien.

Le tout dans la confidentialité et le respect de l'autre.

Pour toute demande d'informations concernant ces projets, vous pouvez prendre directement contact avec l'asbl Sid'Action par téléphone (04 349 51 42) ou via notre site Internet (www.sidactionliege.be).

Maureen Dubus
Sid'Action

Un nouvel outil de prévention contre les IST en milieu carcéral

Le Service Education pour la Santé asbl (SES) développe depuis plus de 10 ans des activités de promotion de la santé en milieu carcéral parmi lesquelles un projet tend particulièrement à instaurer une dynamique de prévention primaire du sida, des hépatites et des IST dans les différents établissements pénitentiaires de la Communauté française. Ce projet n'est pas toujours aisé, rempli de non-dit et empreint de nombreuses contraintes dues aux difficultés propres à ce milieu de vie!

L'objectif prioritaire de ce projet est de réduire la fréquence des comportements à risque, de favoriser l'adoption d'attitudes de prévention (utilisation du matériel approprié) et de réduire les attitudes discriminatoires envers ce public à risque ou envers les personnes infectées.

La stratégie consiste à diffuser des informations sur les pratiques à risque liées à ces maladies et sur les moyens de prévention par le biais de différents canaux tel que la formation de groupes de relais d'informations ou la création d'outils de prévention.

Une pochette composée d'un préservatif et d'un lubrifiant à base d'eau pour les détenus

Même si le constat de l'existence de relations sexuelles en milieu carcéral reste un tabou, que cette problématique est très peu abordée, voir niée par les détenus et prise parfois à la légère par le personnel pénitentiaire, les pratiques sexuelles, consenties ou non, sont une réalité dans le vécu des détenus en milieu carcéral. Les infirmiers des établissements pénitentiaires sont unanimes sur le fait qu'il faut mettre à disposition des détenus des moyens de prévention pour éviter toute contamination lors de pratiques sexuelles potentiellement à risque. C'est pourquoi, dans le but de faciliter la mise à disposition du préservatif et du gel lubrifiant à base d'eau pour les détenus incarcérés, il s'est avéré pertinent de créer un nouvel outil.

Voulant rester dans l'optique d'une implication du public dans la création d'outils à leur destination, l'asbl SES est allée à la rencontre de détenus dans différents établissements pénitentiaires afin d'avoir leurs avis sur le contenu de la pochette. Le personnel infirmier des prisons a également été interpellé dans l'idée de préciser le travail commencé. La pochette a été financée par le Service Soins de Santé Prison du Service Public Fédéral Justice. Les informations de



prévention s'y rapportant se retrouvent donc dans les trois langues officielles du pays ainsi qu'en anglais.

Cette approche participative, réunissant les différents acteurs, aussi bien les détenus que les infirmiers, a permis de relever une multitude d'indications nous permettant de cibler avec précision la forme que devait prendre cet outil de prévention en fonction de la réalité vécue par chacun.

Depuis janvier 2009, les pochettes sont disponibles à la pharmacie centrale du SPF Justice afin que les services infirmiers puissent les commander gratuitement. Certaines prisons ont déjà étoffé leur stock et l'outil semble répondre aux attentes. Début de l'année 2010, une évaluation de l'outil, de sa pertinence et de son utilisation sera réalisée en partenariat avec les détenus et les

personnes impliquées dans ce processus.

La prévention dans le monde carcéral a encore un long chemin à faire, mais c'est petit à petit, en accumulant les outils et les messages de prévention, tout en y impliquant l'ensemble des personnes jouant un rôle déterminant dans cette démarche, qu'une dynamique positive de santé s'installe...

Service Éducation pour la Santé asbl

Maison de la Santé
Chaussée de Waremme 139
4500 Huy
Tél/Fax : 085 21 25 76
Courriel : ses.asblhuy@scarlet.be

NOUVEAUX OUTILS

www.jeunexaequo.be

Un site pour les jeunes ados qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle, sur l'homosexualité ou la bisexualité

Ex Aequo vient de créer un site Internet spécifiquement destiné aux adolescents, filles et garçons, qui se posent des questions sur l'homosexualité.

Si l'on échappe difficilement à des sites à caractère sexuel sur l'internet, il semble moins facile de trouver les sites d'information sur les questions que se posent les jeunes sur l'homosexualité: «Suis-je normal?», «À qui le dire?», «Comment vont réagir mes parents?» «Que faire face aux rejets et aux préjugés?»...

Le site jeune d'Ex Aequo s'adresse aux jeunes ados mais également aux intervenants sociaux, centres de planning familial, agents PMS/PSE, enseignants, animateurs ou médecins qui souhaitent aider et informer les jeunes en questionnement. Le site apporte des informations sur le réseau de proximité ainsi que des rubriques interactives («Je pose une question» «Je témoigne») permettant aux jeunes de rompre le silence et de prendre contact avec le milieu associatif gay et lesbien.



L'outil sensibilise également les jeunes à la prévention des IST et du VIH/sida: modes de transmission, symptômes, dépistage... conseils pratiques sur l'utilisation du préservatif chez les garçons. Chez les filles, le site comporte des informations sur le suivi gynécologique préventif, la transmission des IST lors des rapports sexuels entre femmes et les modes de protection.

Visitez le site et ses nombreuses sections sur: www.jeunexaequo.be

Le site est également accessible via notre site principal: www.exaequo.be

Nancy Peltier, Ex Aequo



Des SMS comme soutien à l'adhérence au traitement

Abbott met à la disposition de tous les patients VIH un service SMS, outil de rappel de prise de médication. Grâce à ce système, la personne séropositive reçoit un SMS à l'heure à laquelle elle doit prendre ses médicaments, ceci pour être sûr de ne pas les oublier. Ce service gratuit permet d'assurer une bonne adhérence au traitement, base de la réussite de celui-ci.

Le médecin ou le Centre de Référence peut donner au patient VIH de plus amples informations.

A-S Bruyneel, Abbott



TOUTES LES ADRESSES UTILES SUR WWW.PREVENTIONSIDA.ORG